Paroisse de
Marcy l'Etoile et Ste Consorce

homélie du 20-12-09
4ème dimanche de l'Avent
par Jean PEYCELON, curé.

« comment pouvons-nous rencontrer Dieu en vérité ? »
« comment pouvons-nous être certains de mener avec lui une relation juste ? »

textes du jour : - Mi 5, 1-4a - He 10, 5-10 - Lc 1, 39-45

La lettre aux Hébreux dont nous venons d'écouter un passage est l'un des textes les plus difficiles du Nouveau Testament. On n'en connaît pas l'auteur. Quant aux destinataires, il est probable qu'il s'agissait d'un groupe de croyants juifs devenus chrétiens mais qui restaient très attachés au culte tel qu'il était célébré au Temple de Jérusalem. A cause de cela ils avaient de la peine à bien comprendre qui était Jésus et quel était son rôle. Pour nous, aujourd'hui, le culte du Temple de Jérusalem est quelque-chose de très lointain, mais la difficulté à bien donner toute sa place à Jésus dans notre vie est toujours très actuelle. Et, même si l'on édifie partout des crèches, Jésus risque de n'être, pour beaucoup, qu'un souvenir folklorique.

L'enjeu de la lettre aux Hébreux est celui-là : **Comment pouvons-nous, nous les humains, rencontrer Dieu en vérité ? Comment pouvons-nous être certains de mener avec lui une relation juste ?** Depuis que l'humanité existe, les hommes se sont posé la question de leurs rapports avec une réalité mystérieuse dont ils pressentaient l'existence. Cette réalité ils la percevaient comme toute puissante, maîtresse de la vie et de la mort, et il valait mieux trouver le moyen d'être en accord avec elle. Peu importait de savoir s'il y avait un seul Dieu ou plusieurs dieux. Peu importait les noms qu'on leur donnait. La bonne solution pour leur faire plaisir consistait à leur offrir des sacrifices, c'est-à-dire à détruire des choses précieuses pour en faire une offrande par laquelle on ''achetait'', en quelque sorte, la faveur du dieu ou par laquelle on compensait les transgressions à sa loi. Ainsi on offrait en sacrifice de la nourriture, des animaux que l'on brûlait entièrement (c'est le sens du mot 'holocauste') et même des êtres humains. Le peuple juif, lui-même, malgré les interventions des prophètes, continuait à l'époque de Jésus, à donner beaucoup d'importance aux grands sacrifices célébrés à Jérusalem et Jésus s'était fait beaucoup d'ennemis en chassant du Temple les marchands qui faisaient fonctionner le système.

Avec Jésus, nous dit la lettre aux Hébreux, c'est la fin d'une religion basée sur les sacrifices. **Le vrai Dieu se révèle comme un Dieu d'amour, un Dieu qui ne marchande pas sa confiance, un Dieu qui ne désire rien d'autre que le bonheur de tous les hommes.** La religion nouvelle, le culte nouveau qui est inauguré par Jésus, n'a rien à voir avec des pratiques qui conduiraient à se faire mal, à chercher la souffrance ou à ne rien faire pour la supprimer en croyant ainsi ''faire plaisir à Dieu''. Le nouveau ''vrai'' culte **c'est de vivre à la manière de Jésus**, qui dit à Dieu son Père : *« Tu n'as pas voulu de sacrifices, moi je suis venu pour faire ta volonté »*. **Or la volonté de Dieu, c'est que tous les hommes soient sauvés de la mort et parviennent au bonheur**. La volonté de Dieu c'était **que Jésus, son fils, devienne l'un d'entre-nous pour révéler que Dieu est un Père qui aime inconditionnellement tous ses enfants**, chrétiens ou non, croyants ou non. **Son seul désir, c'est que nous nous aimions les uns les autres, sans rejeter ni exclure personne**. La seule offrande qui plaise à Dieu c'est le don de notre amour. En aimant nos frères que nous voyons, nous aimons ce Dieu que nous ne voyons pas et que nous connaissons souvent très mal. Reste que fonder notre vie sur l'amour peut nous entraîner assez loin, y compris à donner notre vie en petits ou en gros morceaux.

De Noël jusqu'à sa mort sur la croix, **la vie de Jésus n'a été qu'une seule offrande d'amour**. C'est ainsi qu'il a ouvert le passage au-delà de la mort. **Le chemin de la vraie vie commence à la crèche**. Telle est la raison de la joie de Noël.